

D. L'UNITE X18

L'unité X18 se distingue des ensembles, précédemment décrits, tout d'abord par sa situation topographique. Elle est installée, non en bordure de la rive, mais en arrière du bourrelet de crue, dans une dépression dont le foyer occupait le fond (fig. 44). Ainsi s'explique, sans doute, le dépôt d'une nappe de galets, d'origine probablement naturelle, qui a partiellement recouvert la structure de combustion et ses abords (fig. 45).

L'organisation spatiale apparaît aussi différente par la disposition des amas de débitage accolés au foyer, ce qui est fréquent dans les campements magdaléniens de la région parisienne (Julien 1988, p. 89) mais exceptionnel à Marsangy. En outre, on n'observe pas ici de traînées de déchets suggérant une limite d'habitation. L'outillage était bien disposé autour du foyer mais avec une concentration moindre. Un autre point de divergence important concerne la structure de combustion elle-même du type en cuvette, bordée de blocs. Lors de la fouille, une microstratigraphie a été mise en évidence dans les dépôts permettant de distinguer deux phases d'occupation (Schmider 1982).

Le premier stade, contemporain du fonctionnement du foyer correspond à l'élaboration des amas de taille X18 et Y18, à la fabrication et à l'utilisation d'outils. Le deuxième stade, postérieur au dépôt de la nappe de galets et à l'abandon du foyer, pourrait se rapporter à un court passage humain dont témoignent des nodules percutés au sein de cette nappe et l'amas Y19 regroupant le débitage de nucléus gélifs ou de qualité médiocre.

Tous les fragments osseux découverts dans cet ensemble appartiennent au Renne, en particulier un grand bois de chute mâle en Z18 (fig. 21).

I. LE FOYER X18 (fig. 46 à 48)

Il est limité par une demi-couronne de blocs de grès et de quartzite rubéfiés de taille moyenne (10 à 20 cm). La dépression centrale était creusée d'une quinzaine de cm si l'on en juge par des silex brûlés et des fragments thermiques provenant de l'éclatement d'un galet de quartz hyalin, qui en tapissaient le fond. La cuvette, de forme ovale, mesure environ 50 cm de longueur pour 30 cm de largeur.

La proximité d'un groupement de pierres brûlées (en X-Y19), dont deux gros blocs en granit et silex meulier, des remontages entre des éléments de quartzite de cet ensemble et du cordon jouxtant la cuvette, autorisent à envisager une structure primitive constituée de la totalité des blocs chauffés. On peut supposer que, dans un premier stade, la cuvette était bordée de roches de gros calibre. Ces grosses pierres ont été déplacées avant, bien-sûr, l'arrivée de la nappe de galets qui les recouvre, mais après le débitage de l'amas Y18 dont plusieurs éclats remontent avec des pièces coincées sous le bloc de granit. D'autres liaisons entre les pierres brûlées (fig. 46) montrent un rejet vers l'est, sur le bord opposé de la cuvette. Sur l'une des pierres de bordure étaient disposés un fragment d'omoplate et un bois de renne.

II. LES AMAS DE DEBITAGE X18 ET Y18 (fig. 46, 47 et tabl. 6)

Ils sont situés de part et d'autre du foyer et il semble que leur constitution soit contemporaine de sa phase de fonctionnement. Le plan des remontages (fig. 49) ne montre aucune liaison entre



Fig. 47 : Le foyer X18 et les petits amas X18, Y18 et Y19 après enlèvement de la nappe de galets. L'omoplate de renne posée sur un bloc se remarque au premier plan (cliché Schmider).



Fig. 48 : Vue oblique du foyer X18. On remarque, à droite, la cuvette allongée dont le fond est garni par de petits fragments lithiques éclatés, l'amas Y18 entre les deux rangées de blocs et au fond un massacre de renne (cliché Schmider).

ces deux dépôts qui résultent donc d'opérations de débitage indépendantes. Chacun de ces amas regroupe moins de 2 Kg de matière première et se distingue (si on les compare aux amas de N19, tabl.4 et 5) par la petite taille de leurs éléments : 80 % d'entre eux n'atteignent pas 5 cm et aucun enlèvement ne dépasse 10 cm. Ils témoignent d'un approvisionnement en silex, de moins bonne qualité, et également d'un travail spécialisé dans la mise en forme des nucléus plus que dans le débitage laminaire, comme le montre l'abondance des tablettes, des éclats de préparation de crête et des éclats de décorticage.

L'amas X18 comporte 1850 gr de silex répartis sur une surface de 40 cm de diamètre, au sud de la structure de combustion. Une traînée de déchets de taille a glissé au fond de la cuvette et de nombreux vestiges portent des trace de feu. Il n'y a que 18 % de produits laminaires. Pourtant des outils ont été élaborés : deux burins retrouvés en V15 et V17 sont tirés d'un nucléus débité ici, tandis qu'un grattoir-burin, mêlé aux déchets, remonte avec des éclats du voisinage. Des liaisons longues se situent d'une part vers le sud-est en V17, d'autre part vers le nord (nucléus Z18-41) (fig. 49).

L'amas Y18 présente une forme circulaire, de 25 cm environ de diamètre et rassemble 1300 gr de silex tassés sur une dizaine de cm d'épaisseur. Cet amas se distingue par l'abondance des éclats corticaux (54 %). Il regroupe des produits résultant du décorticage et de la mise en forme de plusieurs nucléus. Quelques-uns ont été retrouvés dans le même secteur à 4 m au sud-est de l'amas (U15-62, V15-103 et U16-57); un autre, Y18-59, était par contre tout proche (fig. 49). Les remontages sont nombreux à l'intérieur même de la concentration mais aussi dans un rayon d'un mètre aux alentours et particulièrement dans l'aire de dispersion située au nord.

TABLEAU 6

COMPOSITION DES AMAS X 18 ET Y 18.

	X 18	Y 18
Poids total du silex débité (sans les nucléus)	1850 gr	1280 gr
dont poids des esquilles	265 gr	188 gr
Nombre total des enlèvements bruts	235	169
Nombre des pièces entières	170	150
MODULES		
Eclats larges (L/L:1/1)	44,10 %	30,00 %
Eclats longs (L/L:1/1,5 et 1/2)	37,64 %	45,99 %
Produits laminaires(L/L:1/3 et +)	17,63 %	27,32 %
LONGUEURS		
moins de 50 mm	79,98 %	80,00 %
de 50 à 100 mm	19,99 %	19,99 %
plus de 100 mm	0	0
Pièces corticales	44,37 %	54,00 %
<u>Nombre de nucléus dans l'amas</u>	1	0

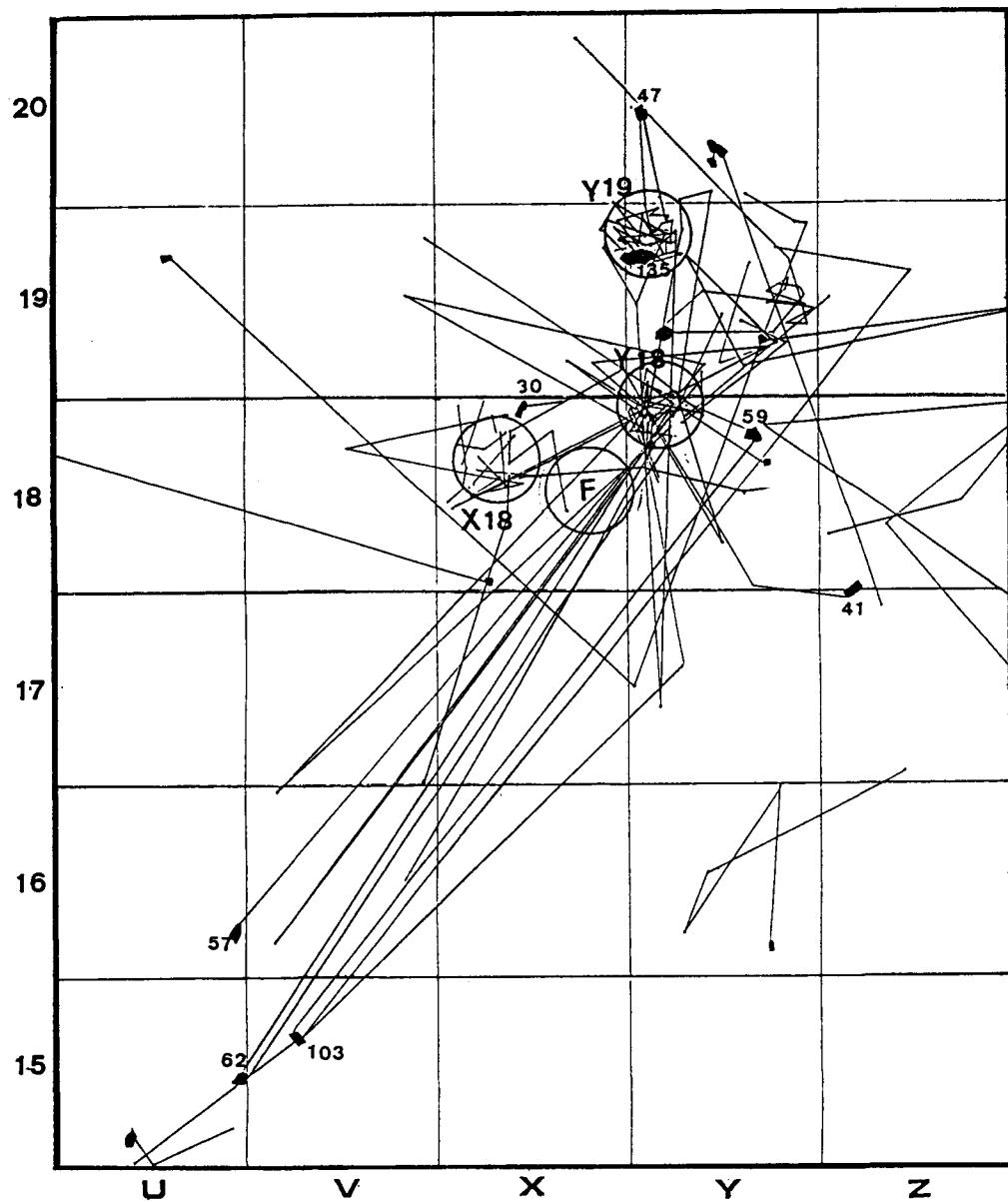


Fig. 49 : Unité X18. Plan des remontages entre les éclats rassemblés en amas et les nucléus (numérotés). F= Foyer.

III. LA NAPPE DE GALETS DE RIVIERE (fig. 45)

L'amas Y18 de même que l'appareil de gros blocs chauffés situés en X-Y19 sont recouverts par une nappe serrée de galets de rivière. Elle compte environ 120 nodules de silex et une cinquantaine de fragments. La plupart de ces galets présentent une patine fauve et souvent des cupules de gel. Certains éléments ont été percutés et les remontages allient fragments éclatés et débités. Nous avions tout d'abord pensé (Schmider 1982) que ces galets avaient été apportés par l'Homme et émis l'hypothèse que ces nodules, d'un calibre plus petit que ceux généralement utilisés par les Magdaléniens, étaient le résidu d'une sélection.

Actuellement, nous croyons plutôt à un apport d'origine naturelle (bancs de silex échoués transportés sur des plaques de glace ou rognons entraînés dans des racines d'arbres). L'exemple de Pincevent (Section 26) montre que les Magdaléniens se sont intéressés à ce type de dépôts, ont testé les rognons et les ont abandonnés sur place (Orliac, sous presse). La même hypothèse peut être faite à Marsangy où l'amas Y19, qui apparaît comme un appendice de la nappe de galets, montre clairement des tentatives de taille qui ont avorté par suite de la mauvaise qualité de la matière première.

IV. L'AMAS Y19 (fig. 46, 47)

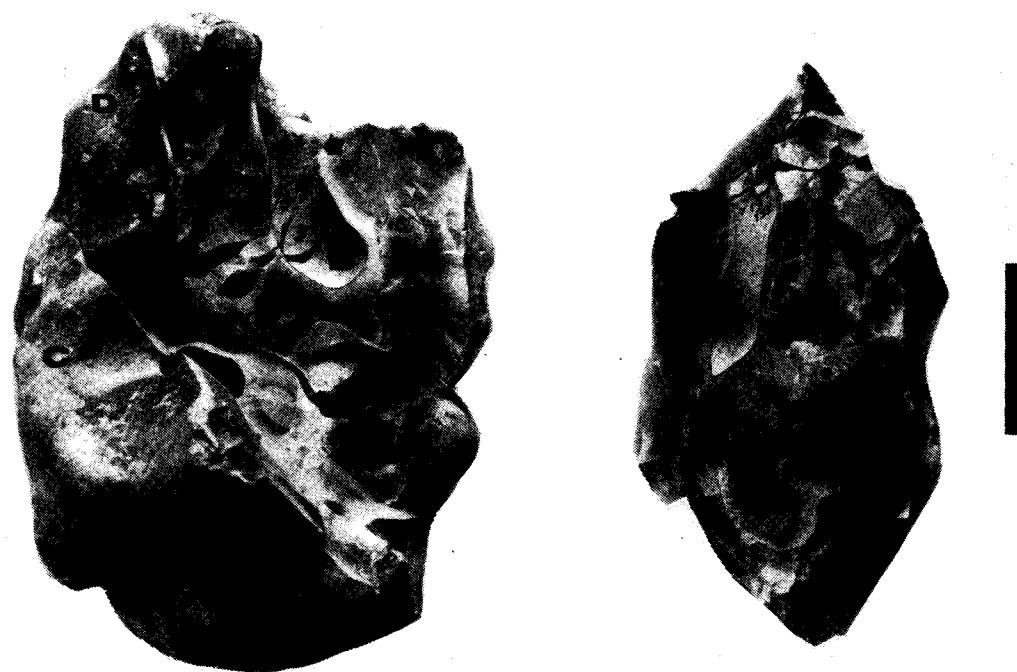
Il est disposé de l'autre côté de l'assemblage de blocs brûlés situé en X-Y19, symétriquement à l'amas Y18. Cette accumulation présente une surface circulaire d'un diamètre de 25 cm, regroupant une centaine d'éclats tassés sur une dizaine de cm. Les nodules entiers ou éclatés qui le recouvrent en font un appendice de la nappe de galets de rivière. Les remontages entre les éclats de la base et les fragments éclatés du dessus démontrent qu'il a été constitué après les amas X18 et Y18. Deux rognons ont été entièrement reconstitué dont presque tous les éléments étaient dispersés dans cette concentration et ne semblent pas avoir été utilisés. Les nucléus résiduels, Y19-135 et Y20-47, présentent un aspect informe et une surface altérée ce qui explique l'arrêt du débitage. Le rognon dont provient le nucléus Y19-135 était d'un poids exceptionnel (7650 gr). Lors de la première percussion, la pièce gélive a éclaté en quatre morceaux principaux dont trois sont aussitôt abandonnés (fig. 50a et b). La taille est poursuivie sur le quatrième fragment avec préparation d'une crête latérale, d'un plan de frappe et débitage d'une seule lame épaisse avant rejet sur place de l'ensemble (35 éléments remontés). Le rognon dont a été tiré le nucléus Y20-47 a été reconstitué à partir de 13 enlèvements, tous abandonnés après tentative de mise en place d'une crête.

Conclusion : L'unité X18, installation complémentaire des habitations H17 et D14

Par sa situation topographique et son mode d'organisation, l'unité X18 diffère des unités N19, H17 et D14. Le faible pourcentage d'outils retrouvé autour du foyer, le volume peu important du silex débité évoquent une occupation plus brève qu'ailleurs et probablement discontinue. Les tentatives de taille sur un matériau gélif peuvent être interprétées de façons diverses : expérimentations pour déterminer les aptitudes à la taille d'une accumulation de rognons proches de l'habitat, pénurie temporaire de matière première justifiant l'intérêt pour un matériau de qualité médiocre ou tout simplement jeux d'enfants. Intéressants pour l'interprétation de cet ensemble sont les raccords de remontage déjà signalés (fig. 43) entre X18 et D14 (plusieurs éclats de mise en forme remontés sur les nucléus E13-38, E15-48 et D16-125). Ils



Fig. 50 a- Appendice de la nappe de galets (cf fig.45) recouvrant le petit amas Y19. Le nucléus Y19 135 (A) remonte avec plusieurs éclats de l'amas sous-jacent. Il raccorde également avec les fragments B, C et D, issus d'une première percussion qui a fait éclater un bloc gélif de 7650 gr.(cliché SCHMIDER)



b- Le nucléus Y19 135 (A) et les fragments gélifs avec lesquels il raccorde, abandonnés après la première percussion qui a fait éclater le bloc. Sur le nucléus, ont été remontés quelques tablettes et des éclats de préparation d'une crête latérale, rejetés dans l'amas Y19.(L'échelle mesure 7cm).

suggèrent que X18 est une installation complémentaire et contemporaine des habitations principales implantées en bordure de la rive.

CONCLUSION GENERALE SUR L'ORGANISATION DE L'ESPACE

Quatre unités (N19, H17, D14 et X18) ont été définies dont l'homogénéité est démontrée par les remontages. En se basant seulement sur la disposition des vestiges, essentiellement les débris de silex, on commence à entrevoir que ces structures ont pu avoir des fonctions différentes. On a distingué un atelier de plein air (N19), deux emplacements de tentes (H17 et D14) et une installation (X18) peut-être plus limitée dans le temps et complémentaire de l'occupation principale. Une interprétation plus poussée des structures d'habitat et des activités dont elles ont été le siège sera proposée quand on aura pris en compte l'analyse des produits de débitage (ch. III) et de l'outillage (ch. IV).

Les remontages n'ayant pas montré de liaison entre l'atelier N19 et les unités H17, D14 et X18 (reliées entre elles par plusieurs raccords) nous avons distingué deux ensembles dans l'étude qui suivra (dénommés N19 ou Ensemble I et Ensemble II). L'analyse montrera que ces deux entités se distinguent non seulement par le volume de la matière première mise en œuvre, comme nous l'avons déjà vu, mais aussi par les caractéristiques typométriques des produits de débitage et également des outils dont ces produits sont le support. En outre, en ce qui concerne l'outillage, on observera des divergences dans les assemblages au niveau quantitatif plus que qualitatif. Certains types apparaissent dominants dans l'une ou l'autre unité. Toutefois, des formes comme les zinken et les pointes à cran, que l'on peut considérer comme les "marqueurs" du faciès culturel représenté à Marsangy, sont présents sur tout le territoire fréquenté par les Magdaléniens.